

Prédication 2 septembre 2012

Baptême de Philippine

Jérémie 18, v. 1 à 9

Luc 3, v. 1 à 6

Jean 20, v.24 à 29

Philippine fait partie de ces enfants qui sont toujours contents.

A chaque fois que nous nous sommes vues toutes les deux, avec sa maman au culte, ou au retour de son papa, tous ensemble pour préparer le baptême, j'ai eu droit à de larges et francs sourires !

Et même posée sur la tapis de jeux dans mon bureau, avec ses moyens, elle s'occupait gentiment et ne manquait pas de répondre toujours aimablement à nos sollicitations.

Sa maman l'explique parce que seule avec elle à la maison au départ, elle a bien du s'habituer à rester hors de ses bras, même quand elle n'était pas d'accord.

Peut-être.

Mais je crois qu'il y a aussi des personnalités, des caractères qui font que les enfants sont plus ou moins malléables et faciles, et plus ou moins avenants avec l'extérieur.

Et il en est de même de nos vies avec Dieu, nous sommes plus ou moins malléables dans les mains de Dieu et plus ou moins souriants face à ce qui nous arrive de l'extérieur.

Comme le dit très bien ce texte du prophète Jérémie, nous pouvons être dans les mains de Dieu, à l'image de l'argile façonné dans les mains du potier.

Toutefois, cette belle image fait, je le sais, bondir plus d'un, et même parmi les chrétiens.

On peut avoir l'impression en effet que nous sommes telle une marionnette, et que Dieu tient et tire les ficelles, selon son bon vouloir.

Alors, chers amis, est-ce que être chrétien c'est être l'esclave de Dieu ?

N'avons-nous donc aucun libre arbitre pour notre vie ?

Dieu, depuis le début de la création, a toujours voulu et aimé l'homme libre.

Mais, l'humain ne s'en est pas contenté, et il a préféré à la liberté, le pouvoir. L'humain a voulu tout savoir et tout connaître, en somme prendre la place de Dieu.

Alors les relations n'ont pas été toujours simples entre ce brave Dieu et ces braves créatures, justement parce que Dieu continuait à aimer son peuple libre, et que lui n'y parvenait pas...

Et puis, nous chrétiens, croyons que la venue de JC sur terre, Fils de Dieu, nous a délivré de ce péché, et nous a sauvé pour toujours, pour que nous vivions désormais libres et joyeux.

Expliquer tous les enjeux des 66 livres que forment la Bible n'est pas aisé en quelques

phrases, mais comprenons bien qu'être chrétien c'est être d'abord libre.

Je sais que ce qualificatif pour décrire un chrétien peut surprendre, ce n'est peut-être pas ce que vous auriez choisi, que diriez-vous justement ?...

Etre chrétien, c'est être libre, de croire, libre d'aimer, libre de choisir...

Car malgré nos choix, tout au long de notre vie, Dieu me dit : "je t'aime, d'un amour gratuit et éternel".

Et dans notre liberté, cet amour gratuit est une puissante force de vie.

Frédéric et Capucine, vous avez été élevés tous les deux dans la religion chrétienne, et comme vous avez décidé librement de vous unir avec l'accompagnement de l'église catholique, vous demandez librement aujourd'hui que votre fille fasse partie de la famille des chrétiens en recevant le baptême dans l'église réformée, et vous vous engagez, librement encore, à lui transmettre cette éducation chrétienne.

Une petite précision, nous le savons, mais il est bon de le dire et de la redire tant les blessures passées sont parfois tenaces : il n'y a qu'un baptême chrétien, reconnu mutuellement par les trois grandes confessions : catholique, orthodoxe et protestante.

Nous avons pas mal de désaccords, alors pour une fois que nous sommes d'accord, ne boudons pas notre plaisir et proclamons-le haut et fort.

Ce n'est pas l'église qui fait le baptême, mais l'Esprit-Saint.

Et est-il besoin de redire aussi que le SE n'est pas enfermé dans une église lambda, mais qu'il émane de la puissance de Dieu que personne ne peut enfermer ?

Philippe a reçu ce matin la puissance de l'Esprit-Saint par son baptême chrétien.

Ainsi, dans le 2e texte biblique que vous avez choisi, celui de l'évangile de Luc, Jean-Baptiste témoigne de la parole de Dieu pour JC en disant : "faites-vous baptiser... et tous verront alors que Dieu veut les sauver".

On peut dire que JB est le tout premier maillon de la chaîne des chrétiens, le premier à proclamer le baptême et le salut en JC, en lesquels chaque église chrétienne confesse sa foi.

Le baptême est annoncé comme changement radical de vie.

Aujourd'hui pour Philippine, son baptême est un engagement pour vous ses parents : suite logique de votre engagement chrétien lors de votre mariage pour vous Frédéric, et vie de foi vivante pour vous Capucine, en vous et dans la communauté, que vous voulez transmettre à votre tour.

Alors, est-ce pour autant que Philippine est maintenant pieds et poings liés ?

Non bien sûr, nous l'avons exprimé tout à l'heure, le baptême est une direction, un choix que proposent les parents, l'enfant en grandissant construira sa propre vie.

Pour illustrer cela, je vais lire un texte de Gibran, qui vous a plu, qui exprime le rôle des parents et la liberté des enfants.

"Vos enfants ne sont pas vos enfants..."

Alors voilà, tous ces principes posés, expliqués et vécus, est-ce maintenant bien toujours si simple ???

Est-ce facile d'être chrétien ?

Est-ce facile de croire ?

Tout cela, est-ce si évident ?

Non bien sûr...

Croire en ce qu'on ne voit pas est bien difficile pour nous humains, qui avons toujours besoin de preuves matérielles... comme Thomas !

Dans le 3e texte biblique, Thomas refuse de croire que l'homme qui est devant lui est bien Jésus le Ressuscité et demande une preuve.

Il devient dans l'histoire religieuse le symbole du doute.

Ce qui est très intéressant dans ce texte de Jean, c'est qu'à la demande de preuve de Thomas, Jésus lui répond en lui faisant toucher ses poings et ses côtés. Il aurait très bien pu le rejeter et le renier.

Mais non, Jésus répond à ceux qui doutent.

Est-ce que cette affirmation vous parle ? vous touche ?

Donc, nous ne sommes pas rejetés parce que nous doutons du Christ vivant et de notre propre foi, mais si nous le lui demandons, en toute liberté, Jésus répondra à nos craintes.

Jésus après avoir entendu la confession de foi de Thomas "Mon Seigneur et mon Dieu", lui dit "arrête de douter et crois".

C'est l'encouragement que Jésus peut dire ce matin à chacun de nous, nous qui avons sûrement des doutes, des craintes, des manquements : "toi, aie confiance, arrête de douter et crois".

Frères et sœurs, je crois que nous sommes bien d'accord pour dire que le doute fait partie de la foi.

La foi étant la confiance en des choses invisibles, et la confiance humaine n'étant pas à toute épreuve, tout le monde le sait, le doute a donc sa place.

Foi et doute vont ensemble, avancent main dans la main, et même ne font qu'un.

La foi sans doute, c'est la certitude, et j'ai l'habitude de dire qu'avoir toutes les réponses est tout sauf une attitude chrétienne.

Un chrétien est celui qui est en marche, ne cesse d'avancer, pour tomber et se relever parfois, et n'est jamais arrivé. Le chrétien est fort de sa confiance en Dieu et de ses rencontres avec ses prochains, c'est ainsi qu'il grandit sur le chemin chaotique mais tellement riche de la vie.

Et dans notre chaos, nous croyons que c'est Un amour gratuit, inébranlable et fidèle qui nous donne force et vie : l'amour de Dieu en JC.

Alors, petite Philippine, voilà ce que nous te souhaitons, continue à sourire aux visages que tu rencontres et à la vie, continue à te réjouir dans la sérénité des rencontres que tu feras, aux côtés de tes parents, puis par tes propres moyens, sur les chemins qui t'attendent.

Et n'oublie jamais : au long de tes jours aux couleurs arc-en-ciels, un rocher solide où trouver refuge sera toujours à tes côtés : le Seigneur ton Dieu, Jésus-Christ, Sauveur et Libérateur !

Que cette Parole soit bénédiction pour chacun de nous !

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.